

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JANVIER 2022 N°25

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2022

Météo



L'année 2021 se termine par un mois de décembre plus chaud de 1,5 °C par rapport aux normales. C'est au cours de la dernière décade que se sont concentrées les températures les plus élevées, faisant de cette période la plus chaude jamais enregistrée pour la région. De nombreux records sont ainsi tombés comme à Felletin (23) avec 19,5 °C le 31. Les précipitations ont été très importantes, excepté pour la moitié nord des Deux-Sèvres. Des pluies diluviennes et de fortes chutes de neige ont, en revanche, provoqué des crues, inondations et coulées de boue dans les Pyrénées-Atlantiques ainsi que dans les Landes. Sur ces départements, il est tombé par endroit l'équivalent de 2 mois et demi de pluie. L'ensoleillement est sensiblement au-dessus des valeurs de saison sur l'ensemble de la région.

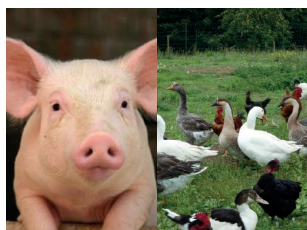
Fruits-Légumes



En décembre, le marché est très calme pour la pomme comme pour la carotte. Les consommateurs privilégient les agrumes et les produits festifs de fin d'année, les stations fonctionnent au ralenti.

En dépit de nombreuses actions commerciales, le temps pluvieux et la crise sanitaire qui perdure freinent les transactions. En carotte, l'importante offre nationale peine à s'écouler et pèse sur les cours qui restent bien inférieurs aux années précédentes. La noix s'en sort un peu mieux et parvient même à augmenter légèrement ses ventes en fin d'année.

Granivores



Les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers sont plus dynamiques en novembre sur un an. Alors que le prix de l'aliment pour porcins est toujours élevé, le cours du porc charcutier reste très en dessous de la moyenne triennale 2018-19-20.

Les abattages régionaux de poulets et coquelets augmentent légèrement sur un an. En glissement annuel les volumes se replient.

Les abattages de canards gras et d'oies poursuivent leur progression sur un an en novembre. Ils sont toujours à la peine sur l'ensemble de l'année. L'épizootie de grippe aviaire qui s'est étendue en décembre porte un nouveau coup à la filière régionale. Au 11 janvier 2022, le ministre de l'agriculture et de l'alimentation fait état de 77 foyers de type H5N1 confirmés dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques. Le prix du foie gras progresse nettement en décembre.

Herbivores



Le marché du gros bovin de boucherie est très tonique en décembre, soutenu par une demande active et l'offre limitée des élevages. Les cours de la vache laitière et du jeune bovin mâle en particulier atteignent des prix records. La production néo-aquitaine augmente entre octobre et novembre pour toutes les catégories de gros bovins. Le marché du veau de boucherie suit la hausse saisonnière en décembre. Les prix progressent par rapport à ceux des années précédentes pour toutes les conformations. Les exportations régionales de bovins maigres augmentent en novembre. Le marché est fluide et le cours du broutard limousin progresse légèrement en décembre. Le cours de l'agneau s'envole à l'approche des fêtes de fin d'année.

Lait



Les livraisons régionales de lait de vache continuent leur baisse en novembre avec un volume collecté nettement inférieur à la moyenne triennale 2018-19-20. Après une hausse continue depuis avril, le prix moyen payé au producteur fléchit légèrement. Les livraisons régionales de lait de chèvre chutent sur un an en novembre et passent en dessous de la moyenne triennale. Le prix du lait suit la hausse saisonnière. Il progresse nettement et atteint son point haut. Les livraisons régionales de lait de brebis démarrent en novembre. Le volume collecté sur un an est moins tonique qu'en novembre 2020.

Intrants



Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente toujours en novembre, avec une hausse qui s'est accélérée sur l'automne. Entre août et novembre 2021, l'indice de prix grimpe de plus de 15 points. Echappant à l'inflation, le prix des semences et plants ainsi que celui des produits de protection des cultures se replient très légèrement sur douze mois glissants. En revanche, le prix de l'énergie et des lubrifiants progresse de 15 % en glissement annuel, celui des engrais et amendements de plus de 26 %. Le prix des engrais et amendements, plus impacté, progresse de 44 points entre août et novembre 2021. Le prix des aliments augmente de 10 % sur douze mois glissants. La hausse est plus importante pour les aliments simples que pour les aliments composés.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JANVIER 2022 N°25

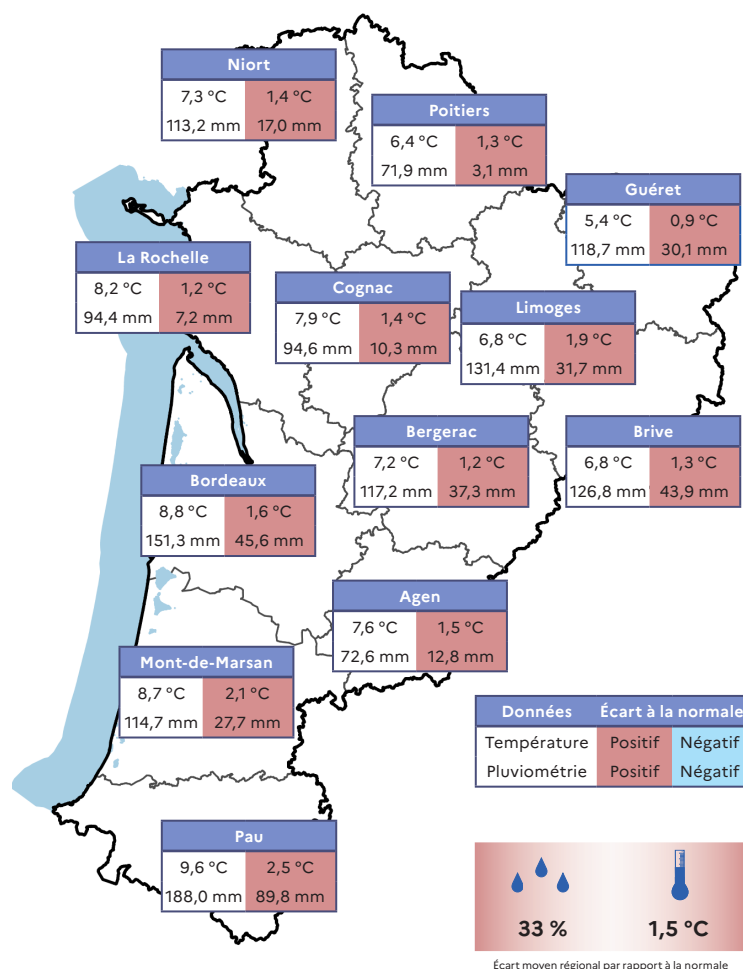
Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2022

Météo

L'année 2021 se termine par un mois de décembre plus chaud de 1,5 °C par rapport aux normales. C'est au cours de la dernière décade que se sont concentrées les températures les plus élevées, faisant de cette période la plus chaude jamais enregistrée pour la région. De nombreux records sont ainsi tombés comme à Felletin (23) avec 19,5 °C le 31. Les précipitations ont été très importantes, excepté pour la moitié nord des Deux-Sèvres. Des pluies diluviennes et de fortes chutes de neige ont, en revanche, provoqué des crues, inondations et coulées de boue dans les Pyrénées-Atlantiques ainsi que dans les Landes. Sur ces départements, il est tombé par endroit l'équivalent de 2 mois et demi de pluie. L'ensoleillement est sensiblement au-dessus des valeurs de saison sur l'ensemble de la région.

Carte 1

Données départementales décembre 2021



Source : Météo France

Tableau 1

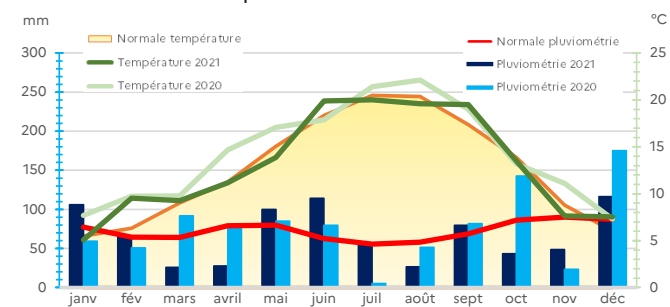
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octobre 2021 à décembre 2021		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	29,5	147,5
	Écart	- 0,6	- 40,0
Bergerac	Cumul	28,2	173,9
	Écart	- 0,7	- 54,6
Bordeaux	Cumul	32,2	240,1
	Écart	0,3	- 69,1
Brive	Cumul	28,1	218,8
	Écart	0,4	- 29,4
Cognac	Cumul	29,7	164,0
	Écart	- 0,5	- 87,8
Guéret	Cumul	21,9	211,0
	Écart	- 1,4	- 65,0
La Rochelle	Cumul	30,9	201,4
	Écart	- 0,5	- 72,0
Limoges	Cumul	26,0	219,9
	Écart	1,1	- 74,5
Mont-de-Marsan	Cumul	30,9	231,0
	Écart	0,3	- 45,8
Niort	Cumul	28,1	212,9
	Écart	- 0,1	- 73,3
Pau	Cumul	32,6	348,0
	Écart	0,9	33,2
Poitiers	Cumul	25,7	126,6
	Écart	0,0	- 90,6

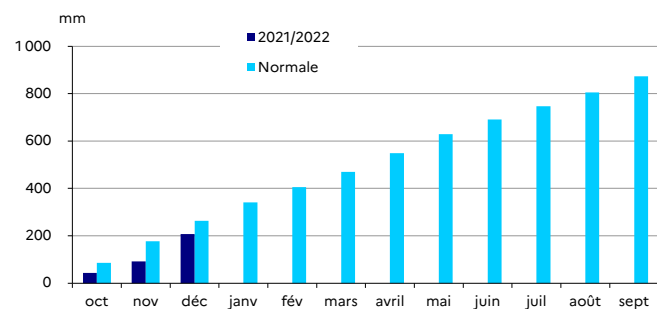
Source : Météo France

Graphique 1

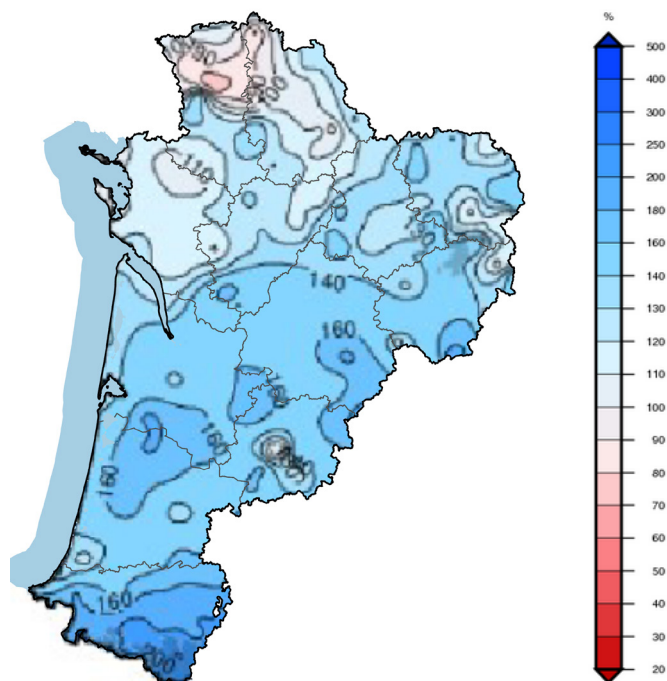
Pluviométrie et température mensuelles 2021

**Graphique 2**

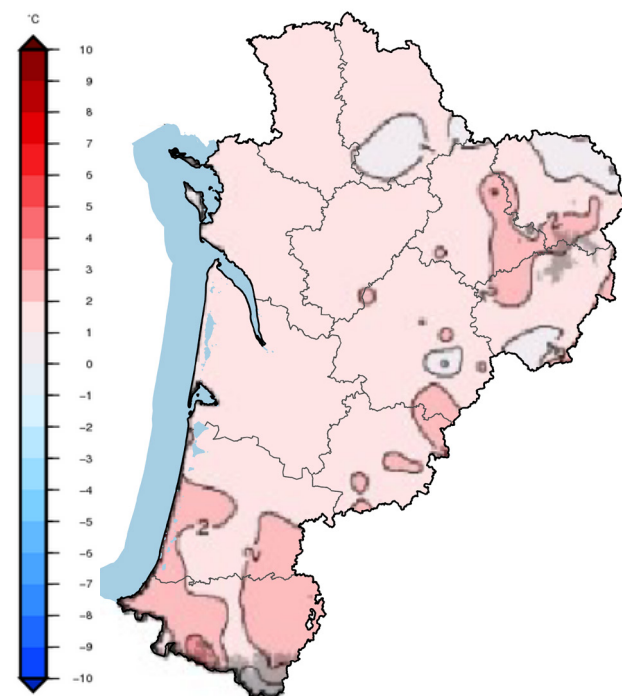
Pluviométrie cumulée 2021-2022

**Carte 2**

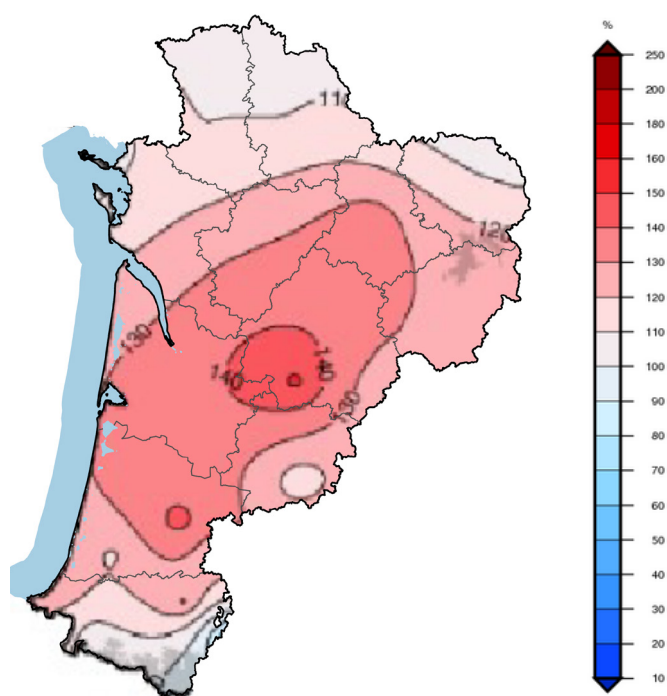
Rapport entre la hauteur de précipitations de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)

**Carte 3**

Écart entre la température moyenne de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)

**Carte 4**

Rapport entre la durée d'ensoleillement de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JANVIER 2022 N°25

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2022

Fruits et légumes

En décembre, le marché est très calme pour la **pomme** comme pour la **carotte**. Les consommateurs privilégient les agrumes et les produits festifs de fin d'année, les stations fonctionnent au ralenti. En dépit de nombreuses actions commerciales, le temps pluvieux et la crise sanitaire qui perdure freinent les transactions. En carotte, l'importante offre nationale peine à s'écouler et pèse sur les cours qui restent bien inférieurs aux années précédentes. La **noix** s'en sort un peu mieux et parvient même à augmenter légèrement ses ventes en fin d'année.

Pomme

Une activité au ralenti

En ce début décembre, l'activité commerciale est calme comme d'habitude à l'approche des fêtes de fin d'année. En effet, d'autres fruits comme les agrumes sont plus présents sur les étals et attirent le consommateur, déjà pris par les achats de Noël. L'écoulement est donc au ralenti, à l'exception des variétés « club » (notamment à l'export). Si tous les débouchés sont impactés, les grossistes pâtissent de plus d'une météo pluvieuse qui pénalise les marchés de plein vent. Les incertitudes dues à la crise sanitaire continuent de peser sur l'ambiance commerciale.

La consommation de la Golden AOP du Limousin s'émousse. Les petits calibres sont prédominants et la GMS pèse sur les prix. De plus, les actions de promotion constatées contribuent au recul des cours.

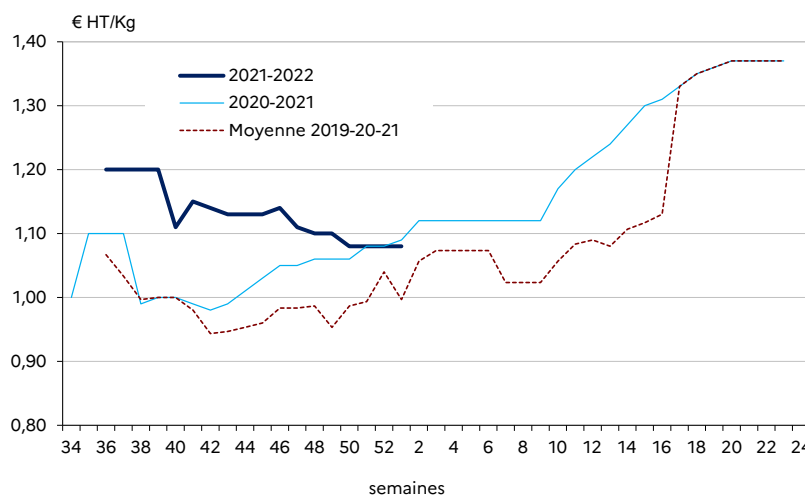
Alors que les vacances scolaires approchent, les ouvertures de chambres sous atmosphère contrôlée se raréfient. Certains opérateurs préfèrent « stopper » et attendre que les fêtes se terminent avant de repartir. Les départs se font principalement au prix de baisses des cours et les volumes vendus en offres promotionnelles sont décevants.

À l'approche de la fin d'année, la demande se concentre sur des produits plus festifs et les enseignes commerciales délaissent le rayon pomme. Avant le nouvel an, de nombreuses stations sont fermées ou ralenties à l'image de la demande. Les cours sont reconduits.

(source : centre RNM Toulouse)

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Carotte

Un marché peu animé

Avec des surfaces en progression sur un an et des rendements en hausse, la production de carotte est plus importante.

En début de mois, le marché reste encombré sous le poids de l'offre nationale. La demande fluctue au gré des actions promotionnelles initiées en GMS. Chez les grossistes, l'arrivée d'une cinquième vague de la Covid-19 freine les transactions. Certains opérateurs produisent davantage de grosses carottes, plus délicates à bien valoriser. Néanmoins, les collectivités aspirent une partie de cette gamme et des départs vers le Portugal sont parfois aussi réalisés.

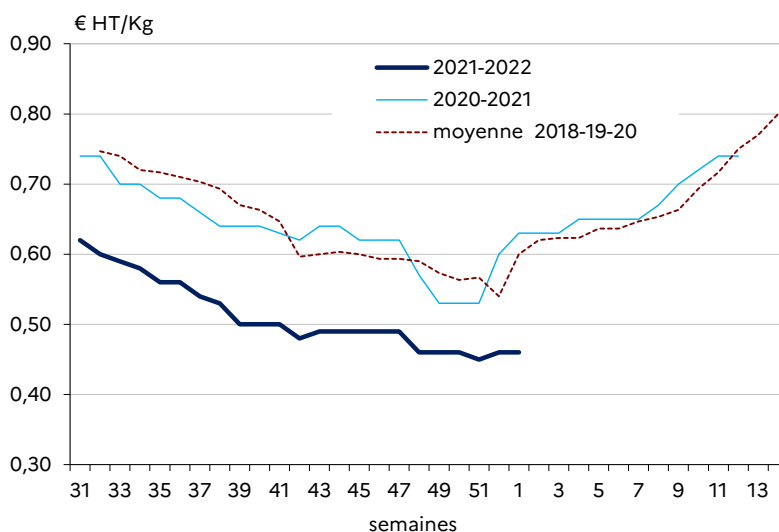
En parcelle, les plantings d'arrachages accusent du retard. Par la suite, des abats d'eau complexifient les récoltes, elles se poursuivent avec davantage d'écarts de tri.

L'activité commerciale demeure poussive. Pour l'accompagner et la dynamiser, Interfel lance une action de communication : campagne radio du 10 au 15 décembre sur différentes ondes, un affichage dynamique dans 379 centres commerciaux et valorisation de l'écosystème digital (site, réseaux sociaux, newsletter).

Mi-décembre, l'activité commerciale est globalement calme avec un recul des ventes.

Graphique 2

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

À l'approche de Noël, les commandes des collectivités marquent le pas et l'activité des grossistes se restreint. Du côté des GMS, le fond de rayon s'entretient calmement avec des consommateurs plus orientés sur les produits festifs.

L'année 2021 se termine avec un traditionnel recul des transactions. De plus, l'offre nationale demeure toujours conséquente et limite le raffermissement des cours. Par ailleurs, le contexte sanitaire incertain rend les acheteurs timides, notamment auprès des collectivités. Ainsi, les rechargements dans la perspective de la rentrée sont limités.

Dans ce contexte de marché déséquilibré, les cours reculent de 16 % par rapport à l'année passée et de 9 % sur les cinq dernières années. Le volume vendu est inférieur de 5 % à la campagne passée et de 3 % aux cinq dernières années.

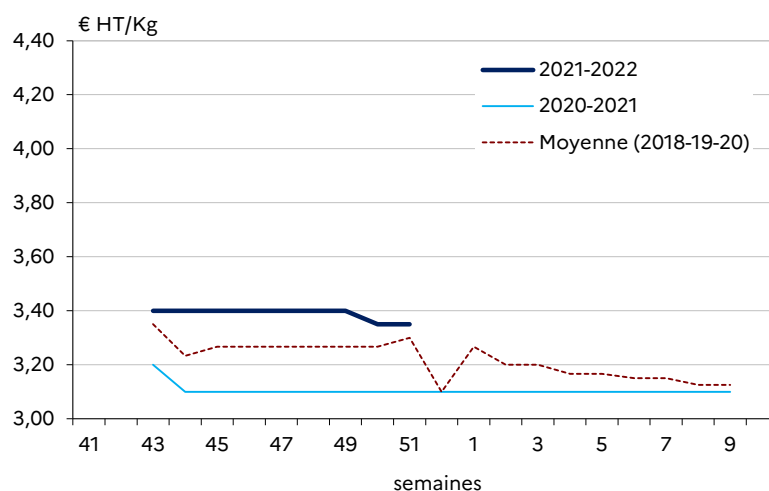
Noix

Un volume d'échanges en dessous de l'habituel

L'activité commerciale du mois de décembre se caractérise par un léger flux régulier de réassort. Pour ancrer une dynamique de ventes, des baisses de prix ont été engagées selon les volumes et les calibres demandés. À l'approche des fêtes de fin d'année, les ventes s'amplifient quelque peu. À l'export, la situation reste similaire au marché intérieur. D'une façon générale, les cours enregistrent une légère baisse.

Graphique 3

Noix Marbot sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JANVIER 2022 N°25

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2022

Granivores

Les abattages néo-aquitains de porcs charcutiers sont plus dynamiques en novembre sur un an. Alors que le prix de l'aliment pour porcins est toujours élevé, le cours du porc charcutier reste très en dessous de la moyenne triennale 2018-19-20.

Les abattages régionaux de poulets et coquelets augmentent légèrement sur un an. En glissement annuel les volumes se replient.

Les abattages de canards gras et d'oies poursuivent leur progression sur un an en novembre. Ils sont toujours à la peine sur l'ensemble de l'année. L'épizootie de grippe aviaire qui s'est étendue en décembre porte un nouveau coup à la filière régionale. Au 11 janvier 2022, le ministre de l'agriculture et de l'alimentation fait état de 77 foyers de type H5N1 confirmés dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques. Le prix du foie gras progresse nettement en décembre.

Porcins

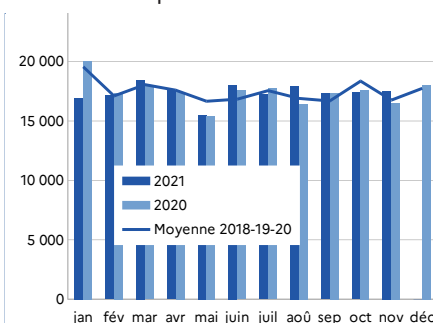
Environ 183 500 porcs charcutiers ont été abattus en novembre dans la région pour 17 530 tonnes. Par rapport au mois précédent, tandis que les abattages néo-aquitains sont en très légère hausse en volume (+0,7 %), ils baissent très légèrement (-0,4 %) en nombre de têtes. Sur un an en novembre, l'activité régionale d'abattage est dynamique avec une hausse de 6 % en volume et 5 % en nombre de têtes. Au niveau national, *a contrario* sur la même période, les volumes d'abattages reculent de 1,6 % en nombre de têtes et en

volume. Le tonnage régional se maintient à 4,6 % au-dessus de la moyenne triennale 2018-19-20. A près de 96 kg/tête, le poids moyen carcasse augmente légèrement en novembre par rapport au mois précédent et rejoint ainsi les valeurs observées durant les six premiers mois de l'année.

En Nouvelle-Aquitaine, le cours régional du porc charcutier passe à 1,32 €/kg carcasse fin décembre. Il se situe à plus de 6 % en dessous de la moyenne triennale 2018-19-20 tandis que le prix de l'aliment pour porcins a augmenté de près de 17 % en octobre.

Graphique 1

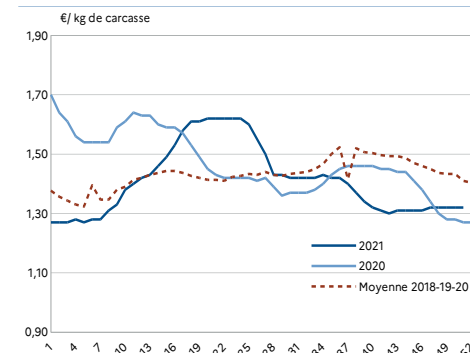
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régional porc charcutier sud-ouest classe E



Source : FranceAgrimer

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	17 529	183 466
Sur douze mois*	209 145	2 195 298
Évol du mois**	6,1%	5,2%
Évol sur douze mois	0,0%	-0,6%

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : DIFFAGA

Volaille

En novembre, près de 6 millions de poulets et coquelets ont été abattus dans la région pour 8 600 tonnes, soit 1,4 % de plus en volume sur un an. En revanche, en glissement sur douze mois, les abattages régionaux se rétractent de plus de 4 % en volume et 5 % en nombre de têtes. En cumul de janvier à novembre, le tonnage régional diminue aussi de plus de 5 %. Cependant, les volumes se maintiennent à 2 % au-dessus de la moyenne triennale 2018-19-20.

Les abattages de canards et d'oies continuent leur progression depuis le mois de juin. Plus de 1,5 million de canards et environ 8 530 oies ont été abattus dans la région pour respectivement 5 700 et 38 tonnes. Les abattages régionaux de canards augmentent de près de 10 % en volume par rapport au mois précédent. Sur un an en novembre, ils augmentent de 23 % en volume.

Cependant, en glissement annuel, ils sont toujours à la peine, et se replient de 24 %. Par rapport à la moyenne triennale, seuls les mois de septembre et novembre affichent des valeurs au-dessus de la moyenne triennale.

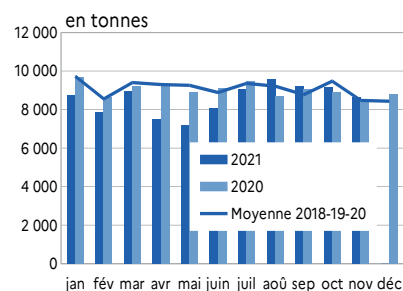
En novembre, le volume régional des oies abattues augmente de 10 tonnes par rapport au mois précédent. Sur douze mois glissants de novembre 2020 à novembre 2021, le volume d'abattages reste toutefois en repli de près de 13 %.

Depuis le passage au niveau de risque "élevé" en France, plusieurs foyers d'Influenza aviaire hautement pathogènes ont été détectés en décembre dans le Sud-Ouest. Des abattages préventifs ont lieu dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques, fragilisant pour la quatrième fois la filière régionale en cinq ans.

Le prix du foie gras s'établit à 33 € HT/ kg sur les deux dernières semaines de l'année, soit 16,5 % de plus que le prix moyen 2018-19-20.

Graphique 3

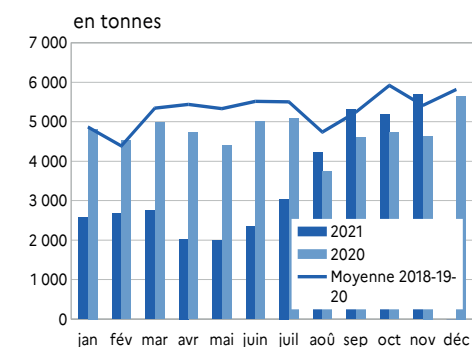
Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Graphique 4

Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

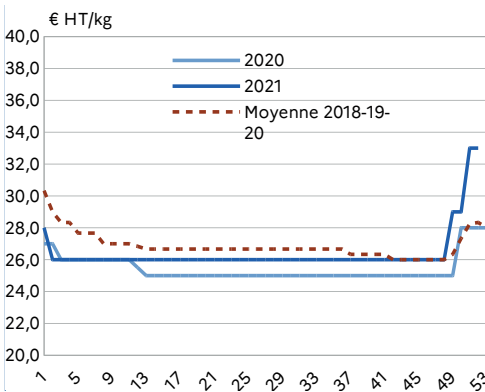
novembre 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
novembre 2021	8 648	5 978 094
Évol du glissement sur douze mois*	-4,6%	-5,2%
Canards		
novembre 2021	5 684	1 543 672
Évol du glissement sur douze mois*	-24,1%	-20,2%
Oies		
novembre 2021	38	8 529
Évol du glissement sur douze mois*	-12,7%	-10,1%

Source : FranceAgrimer

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 5

Cotation de foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JANVIER 2022 N°25

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2022

Viande herbivores

Le marché du gros bovin de boucherie est très tonique en décembre, soutenu par une demande active et l'offre limitée des élevages. Les cours de la vache laitière et du jeune bovin mâle en particulier atteignent des prix records. La production néo-aquitaine augmente entre octobre et novembre pour toutes les catégories de gros bovins.

Le marché du veau de boucherie suit la hausse saisonnière en décembre. Les prix progressent par rapport à ceux des années précédentes pour toutes les conformations.

Les exportations régionales de bovins maigres augmentent en novembre. Le marché est fluide et le cours du broutard limousin progresse légèrement en décembre.

Le cours de l'agneau s'envole à l'approche des fêtes de fin d'année.

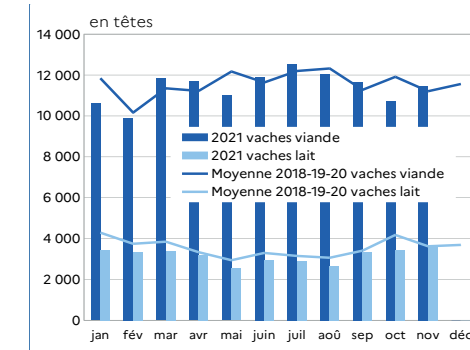
Gros bovins de boucherie

Si les sorties de vaches de réforme augmentent à nouveau en novembre, celles de génisses et de bovins mâles restent en retrait. A peine plus de 15 000 vaches de réforme, 6 500 génisses et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages de la région pour la boucherie en novembre. En cumul de janvier à novembre 2021, la production néo-aquitaine de gros bovins de boucherie se rétracte pour

toutes les catégories par rapport à 2020. Elle diminue de 0,8 % pour les vaches de réforme, de 1,8 % pour les génisses, et de 0,5 % pour les bovins mâles. Les tendances sont néanmoins contrastées entre les animaux allaitants et laitiers. Pour les vaches de race lait, les réformes diminuent de près de 7 %. Pour les vaches de race viande, les réformes augmentent de 1 % en cumul annuel. Par ailleurs, les effectifs d'animaux présents en ferme se réduisent entre

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Tableau 1

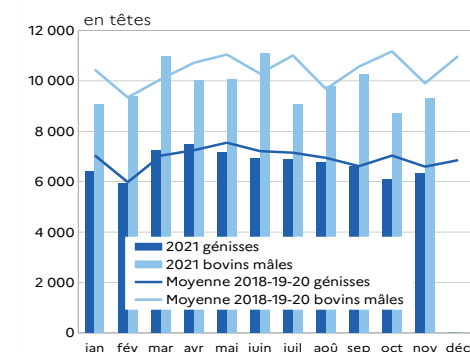
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	nov.-21	Évol cumul*	nov.-21	Évol cumul*	nov.-21	Évol cumul*	nov.-21	Évol cumul*
Charente	1 021	-5,2%	675	-3,6%	507	-3,9%	698	-4,3%
Charente-Maritime	824	3,2%	446	3,9%	215	11,9%	158	12,0%
Corrèze	1 406	-0,6%	1 264	0,4%	350	0,7%	258	3,7%
Creuse	2 022	-0,7%	1 906	-0,1%	1 335	-3,2%	1 485	-1,2%
Dordogne	1 260	4,3%	943	7,0%	484	-3,3%	710	-0,7%
Gironde	268	5,7%	175	14,0%	97	-9,4%	76	17,2%
Landes	327	-7,3%	230	-5,3%	72	-14,1%	168	0,7%
Lot-et-Garonne	386	-3,3%	232	-4,4%	91	4,5%	47	13,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 447	-0,7%	926	-0,2%	199	-4,1%	442	-8,6%
Deux-Sèvres	3 529	-0,3%	2 611	3,9%	1 196	3,6%	2 283	-3,0%
Vienne	952	-2,4%	581	-0,8%	467	-5,9%	863	-1,2%
Haute-Vienne	1 663	-3,1%	1 470	-2,1%	1 329	-2,6%	2 135	4,2%
Région	15 105	-0,8%	11 459	1,0%	6 342	-1,8%	9 323	-0,5%

Source : BDNI

Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



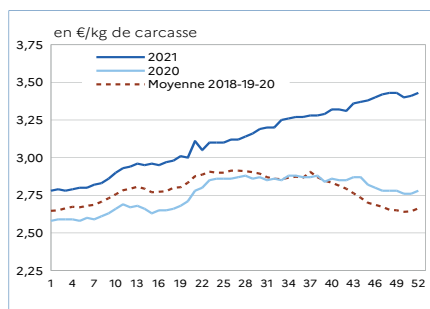
Source : BDNI

décembre 2020 et décembre 2021. Au 1^{er} décembre, 148 000 vaches de race lait et 816 000 vaches de race viande sont déclarées dans les élevages de la région, soit respectivement 6 et 3 % de moins qu'un an plus tôt.

Les prix sont en hausse pour toutes les catégories de gros bovins de boucherie fin 2021. Le cours de la vache limousine U- s'établit à 4,82 €/kg de carcasse en fin d'année, soit un dixième de plus que la moyenne 2018-19-20. Le cours de la vache blonde d'Aquitaine U-, à 5,44 €/kg de carcasse en décembre, dépasse de 5 % la moyenne triennale

Graphique 5

Cotation vache laitière P=

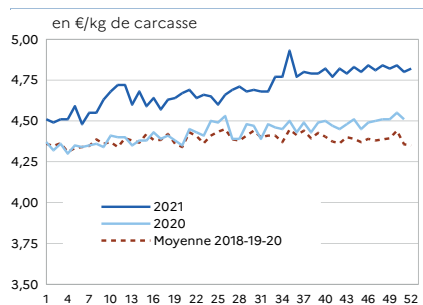


Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

du mois. À 3,43 €/kg de carcasse fin décembre, le cours de la vache laitière P= se détache de 29 % de la moyenne triennale, toujours soutenu par la demande en viande hâchée. Le marché du bovin mâle est tout aussi

Graphique 3

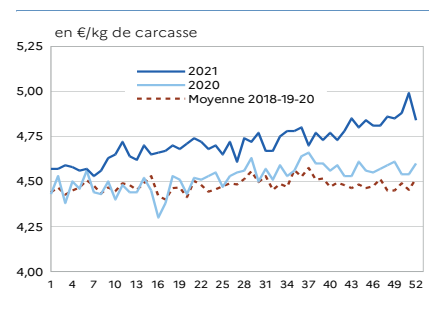
Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6

Cotation génisse U-

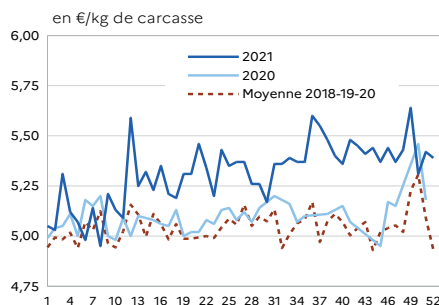


Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

dynamique, l'offre étant le facteur limitant. La cotation du jeune bovin mâle gagne 11 centimes entre novembre et décembre. À 4,59 €/kg de carcasse fin 2021, elle dépasse de 18 % la moyenne 2018-19-20.

Graphique 4

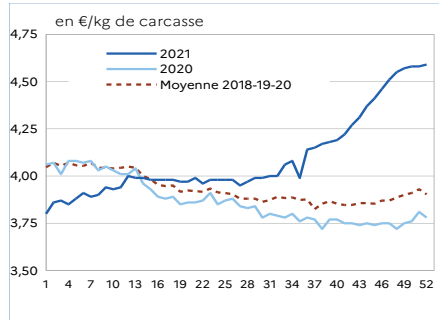
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

La production de veaux de boucherie reflue entre octobre et novembre. Plus de 12 000 veaux de race viande et 5 000 veaux de race lait sont sortis des élevés néo-aquitains pour la boucherie en

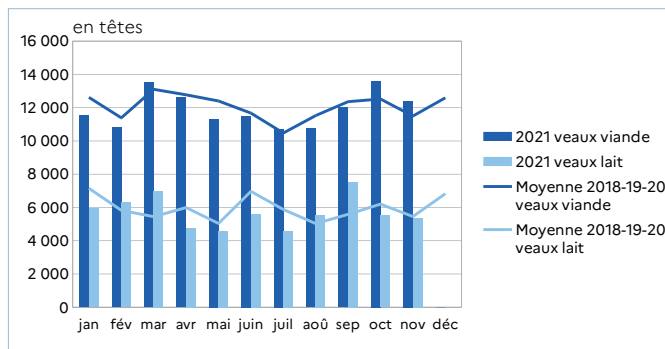
novembre. La production vitelline régionale progresse en 2021, après un fort repli en 2020. En cumul de janvier à novembre, elle augmente globalement de 3,7 %. En France, la production de veaux de boucherie baisse de 1,2 % sur la même période. Néanmoins, la production régionale

se réduit de près de 4 % sur onze mois cumulés entre 2021 et 2019, avant la crise sanitaire de la Covid-19.

La hausse saisonnière des cours se poursuit en décembre sur le marché du veau. La cotation du veau élevé au pis s'établit en moyenne à 8,82 €/

Graphique 8

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Tableau 2

Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	nov.-21	Évol cumul*	nov.-21	Évol cumul*
Charente	249	-2,5%	354	39,1%
Charente-Maritime	326	29,6%	18	39,5%
Corrèze	3 208	0,1%	822	-1,7%
Creuse	342	-1,9%	5	-12,7%
Dordogne	2 661	-2,1%	1 667	9,8%
Gironde	179	35,8%	49	-9,5%
Landes	601	4,3%	128	-2,4%
Lot-et-Garonne	605	0,2%	157	35,9%
Pyrénées-Atlantiques	2 785	4,8%	1 755	7,4%
Deux-Sèvres	820	13,5%	391	-15,8%
Vienne	138	0,7%	12	8,8%
Haute-Vienne	481	5,8%	10	46,5%
Région	12 395	2,6%	5 368	6,3%

*cumul depuis janvier / même période année n-1

ns : non significatif

Source : BDNI

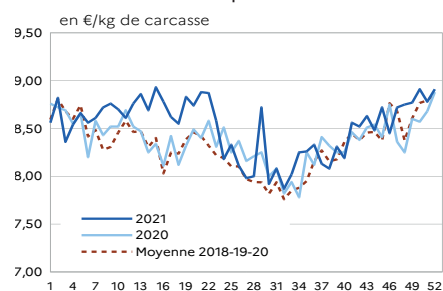
kg de carcasse en décembre, celle du veau non pis à 6,91 €/kg de carcasse, et celle du veau non O à 6,34 €/kg de carcasse. Sur l'ensemble de l'année 2021, les prix progressent pour toutes les catégories de veaux après deux années difficiles pour le veau d'entrée et moyenne gamme.

Le cours du veau élevé au pis augmente de 2,2 % par rapport à la moyenne annuelle 2018-19-20. Il est en hausse pour la quatrième année consécutive. La cotation du veau non pis R croît de 5,3 % par rapport à la moyenne annuelle triennale, et celle du veau non pis O de 2,3 %.

Si les prix sont à la hausse, les coûts de production le sont également. Le prix de l'aliment pour veaux, mesuré selon l'indice Ipampa, augmente de 8,5 % sur douze mois glissants d'octobre 2020 à octobre 2021 (source Agreste).

Graphique 9

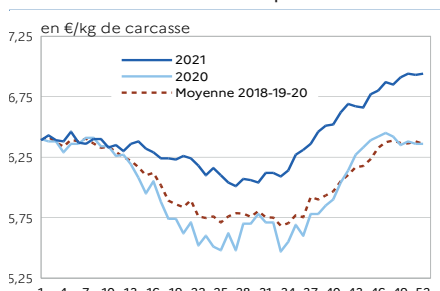
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 10

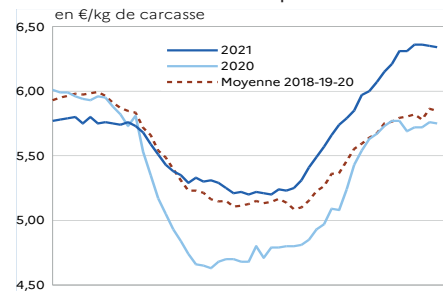
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

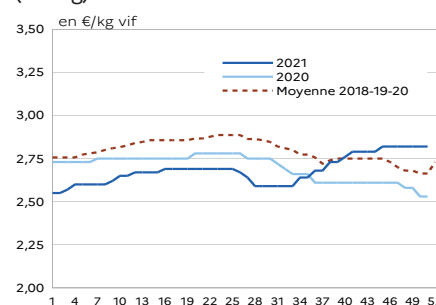
Broutards

Les exportations régionales reprennent en novembre après deux mois de repli. Elles dépassent de 9 % la moyenne 2018-19-20 sur le mois. Plus de 22 100 bovins maigres de 6 à 12 mois et 2 700 bovins maigres de plus d'un an ont été exportés des exploitations néo-aquitaines en novembre. En cumul sur les onze premiers mois de l'année, les envois progressent de 4 % pour les broutards légers. Ils baissent légèrement pour les broutards lourds sur la même période.

Le marché du bovin maigre reprend des couleurs depuis l'automne et contredit l'habituelle baisse saisonnière. En décembre, le cours gagne encore un centime par rapport au mois précédent et se stabilise à 2,82 €/kg vif. Il est supérieur de 18 centimes à la moyenne 2018-19-20 du mois. Malgré cette embellie sur la fin d'année, le marché du broutard est à la peine en 2021. Sur l'ensemble de l'année, la cotation du broutard limousin se replie de 4 % sur la moyenne triennale, après un premier semestre laborieux.

Graphique 12

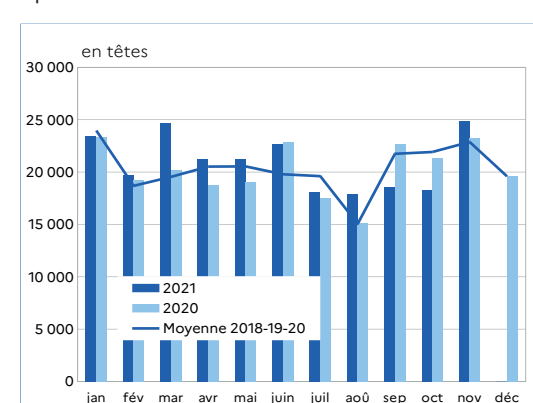
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer

Graphique 13

Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Tableau 3

Exportation de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	nov.-21	Évol cumul*	nov.-21	Évol cumul*
Charente	852	-3,7%	143	-14,2%
Charente-Maritime	324	-8,0%	51	15,6%
Corrèze	4 769	4,4%	464	-8,5%
Creuse	6 611	10,9%	975	3,7%
Dordogne	1 721	8,8%	122	-1,5%
Gironde	307	1,1%	15	25,4%
Landes	304	-4,1%	8	16,0%
Lot-et-Garonne	651	21,5%	73	30,0%
Pyrénées-Atlantiques	1 497	3,6%	55	23,6%
Deux-Sèvres	952	-7,1%	158	3,0%
Vienne	1 251	-3,0%	210	-3,7%
Haute-Vienne	2 937	-0,5%	467	-10,8%
Région	22 176	4,1%	2 741	-0,9%

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

Le volume d'ovins abattus dans la région en novembre est conforme à la moyenne 2018-19-20 du mois. Un peu plus de 1 500 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en novembre, dont 71 % d'agneaux. En cumul annuel, les abattages progressent de 2,7 % en volume dans la région. En France, ils augmentent de 1,9 % sur la même période.

L'offre limitée des élevages soutient les prix en décembre alors que la demande est ferme. Le cours de l'agneau s'envole à l'approche

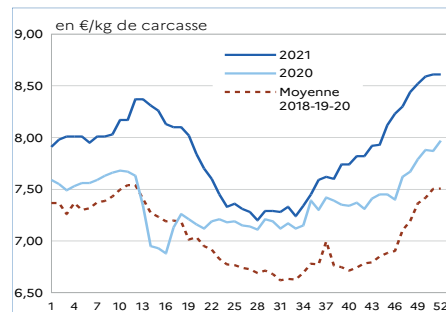
des fêtes de fin d'année. Il atteint 8,61 €/ kg de carcasse la seconde quinzaine du mois, et dépasse ainsi le niveau de prix qui avait été enregistré à Pâques. Sur le mois de décembre, la cotation régionale s'établit à 8,55 €/ kg de carcasse, une valeur supérieure de près de 16 % à la moyenne 2018-19-20.

Si on déduit les volumes de viande en provenance du Royaume-Uni, qui sont en transit et réexportés vers d'autres pays européens, les importations françaises de viande ovine reculent de près de 9 % en octobre 2021 par rapport au même mois un an plus tôt (source Agreste).

La réduction des importations de viande ovine depuis le début la crise de la Covid-19 concourt à une revalorisation du prix de l'agneau sur le marché français.

Graphique 14

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Caprins

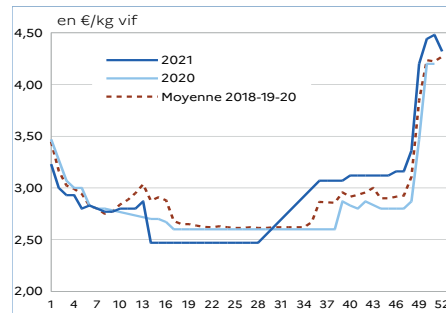
Les abattages régionaux se tassent entre octobre et novembre. Un peu moins de 340 tonnes de caprins ont été abattus en novembre, dont 37 % de chevreaux. En cumul annuel, les abattages néo-aquitains reculent de 1,4 %.

Le cours du chevreau suit la hausse

saisonnière en décembre. Il atteint un point haut à 4,48 €/kg vif la semaine de Noël. Plus tonique que les années précédentes, la cotation se détache de 32 centimes de la moyenne 2018-19-20 du mois. Sur l'ensemble de l'année, le cours moyen s'établit à 2,94 €/kg vif, soit 3 centimes de plus que la moyenne triennale.

Graphique 15

Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs

	novembre 2021
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	14 640
Évol cumul*	-2,2%
Évol du mois**	3,4%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	1 512
Évol cumul*	2,7%
Évol du mois**	5,1%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	339
Évol cumul*	-1,4%
Évol du mois**	-5,5%

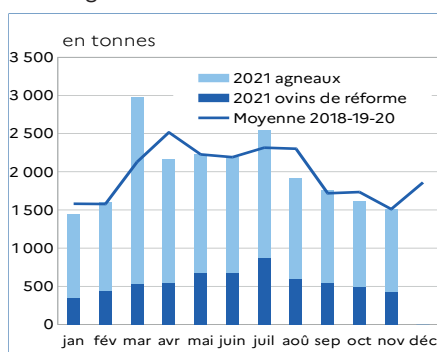
* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - Diffaga- Diffabatvol

Graphique 16

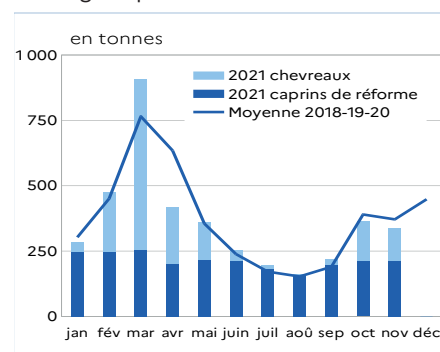
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - Diffaga

Graphique 17

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - Diffaga- Diffabatvol

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JANVIER 2022 N°25

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2022

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache continuent leur baisse en novembre avec un volume collecté nettement inférieur à la moyenne triennale 2018-19-20. Après une hausse continue depuis avril, le prix moyen payé au producteur fléchit légèrement.

Les livraisons régionales de lait de chèvre chutent sur un an en novembre et passent en dessous de la moyenne triennale. Le prix du lait suit la hausse saisonnière. Il progresse nettement et atteint son point haut.

Les livraisons régionales de lait de brebis démarrent en novembre. Le volume collecté sur un an est moins tonique qu'en novembre 2020.

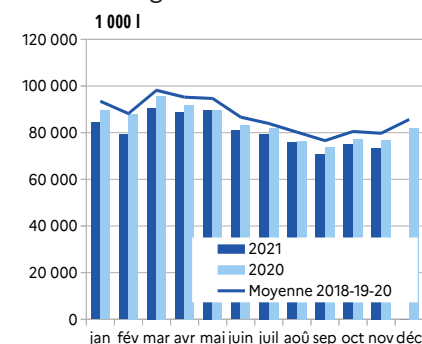
Lait de vache

Les livraisons régionales faiblissent entre octobre et novembre 2021. Environ 73,5 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de la région en novembre, soit 4,5 % de moins que le même mois un an plus tôt. Sur cette période, tous les départements de Nouvelle-Aquitaine sont concernés par cette baisse. En France, par rapport à novembre 2020, la collecte est en baisse de près de 3 %. Dans la région, la tendance est à

la baisse (-4 %) aussi bien sur l'ensemble de l'année qu'en glissement annuel. En cumul de janvier à novembre, les départements de la Creuse et de la Corrèze sont moins impactés par cette baisse. Par rapport à la moyenne triennale la collecte régionale chute de près de 8 %. A 397 €/1 000 litres en novembre, le prix moyen du lait payé au producteur a cessé d'augmenter. Il reste toutefois supérieur de près de 12 % par rapport au même mois l'année précédente.

Graphique 1

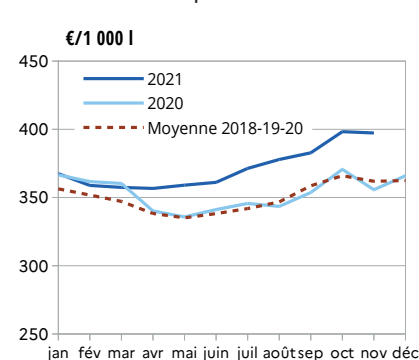
Livraison régionale de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 2

Lait de vache : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

Livraisons régionales de lait de vache

novembre 2021	1000 l.	Évol du mois*
Charente	6 537	-4,3%
Charente-Maritime	6 742	-5,9%
Corrèze	2 545	-2,3%
Creuse	2 567	-4,6%
Dordogne	7 727	-5,5%
Gironde	1 684	-11,4%
Landes	2 437	-8,0%
Lot-et-Garonne	3 337	-10,1%
Pyrénées-Atlantiques	10 481	-5,2%
Deux-Sèvres	18 277	-2,4%
Vienne	7 054	-3,8%
Haute-Vienne	4 030	-1,1%
Région	73 418	-4,5%

* volume du mois /
volume du même
mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

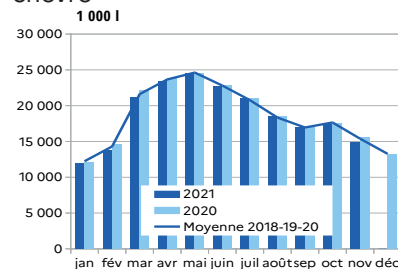
Lait de chèvre

En novembre, les livraisons régionales poursuivent leur baisse saisonnière. Ce sont près de 15 millions de litres de lait de chèvre qui ont été collectés auprès des éleveurs néo-aquitains. La collecte est inférieure en novembre de 4,6 % à celle de 2020 au même mois. En cumul annuel de janvier à novembre, les livraisons régionales se replient de 1,6 % avec une situation infra-régionale plus contrastée. En

effet, le département des Deux-Sèvres, premier département producteur de Nouvelle-Aquitaine affiche une baisse de plus de 3 %. Le nombre de livreurs dans la région diminue très légèrement par rapport au même mois l'an passé. Le prix moyen payé au producteur augmente nettement en novembre. A 911 €/1 000 litres, il progresse de plus de 5 % sur un an. Il affiche un prix jamais atteint ces trois dernières années. Il est supérieur de 7,6 % à la moyenne triennale

Graphique 3

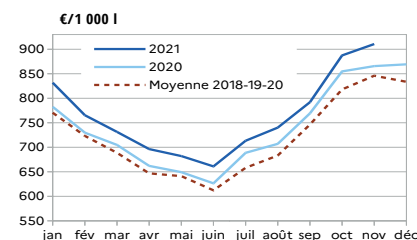
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

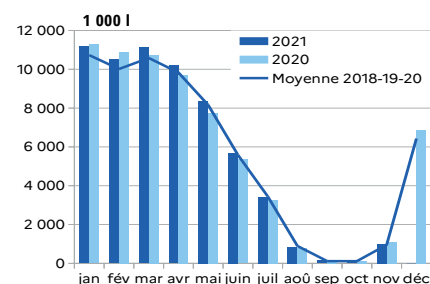
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 4

Production régionale des principaux produits laitiers en tonnes

Novembre 2021 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	12 299	-14%
Beurre	2 040	26%
Fromages de chèvre	6 241	-1%
dont bûchettes	3 938	-4%
Fromages de brebis	298	-33%
dont Ossau-Iraty	ns	ns
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 214	3%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 2

Livraisons régionales de lait de chèvre

novembre 2021	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	7 088	-8,9%
Vienne	4 125	-1,6%
Dordogne	1 053	-6,9%
Charente	900	-3,7%
Région	14 872	-4,6%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Lait de brebis

Les livraisons régionales repartent en novembre. Près d'un million de litres de lait ont été collectés sur ce mois auprès des éleveurs de Nouvelle-Aquitaine.

Après une hausse plus marquée en novembre 2020, la collecte est en repli en novembre 2021 de plus de 10 %. En cumul annuel, elle reste supérieure de 2,4 % par rapport à l'année précédente.

Tableau 3

Livraisons régionales de lait de brebis

novembre 2021	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	918	-13,0%
Région	992	-10,3%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Transformation

En novembre la transformation de lait liquide se replie de 14 % sur un an. En cumul annuel de janvier à novembre, elle chute de 17 %. A l'inverse, le beurre est en hausse de 5 %. Il progresse sur un an de 26 %. Les fabrications de bûchettes sont en repli de 4 % en novembre, dans la tendance globale des fromages de chèvre qui se

contractent de 1 % sur un an. En cumul de janvier à novembre, les bûchettes sont peu toniques (-1 %). Les fabrications de fromages de brebis chutent de 33 % sur un an. Cependant, en cumul annuel, elles restent stables. Les produits dérivés de l'industrie laitière voient leur production augmenter de 3 % en novembre par rapport au même mois l'an passé.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 87 79 85 40
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAAR
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2022

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JANVIER 2022 N°25

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2022

Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente toujours en novembre, avec une hausse qui s'est accélérée sur l'automne. Entre août et novembre 2021, l'indice de prix grimpe de plus de 15 points.

Echappant à l'inflation, le prix des semences et plants ainsi que celui des produits de protection des cultures se replient très légèrement sur douze mois glissants.

En revanche, le prix de l'énergie et des lubrifiants progresse de 15 % en glissement annuel, celui des engrais et amendements de plus de 26 %. Le prix des engrais et amendements, plus impacté, progresse de 44 points entre août et novembre 2021.

Le prix des aliments augmente de 10 % sur douze mois glissants. La hausse est plus importante pour les aliments simples que pour les aliments composés.

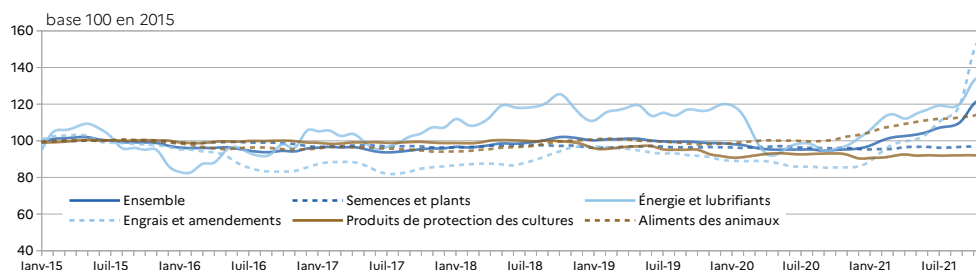
Tableau 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	novembre 2021	octobre 2021	Évolution sur un mois (%)	novembre 2020	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	123,2	120,1	2,6%	95,3	29,3%	106,3	10,8%
Semences et plants	7,8%	97,5	97,0	0,5%	96,1	1,5%	96,3	-0,1%
Énergie et lubrifiants	13,3%	134,6	132,7	1,4%	97,4	38,2%	117,0	15,1%
Engrais et amendements	22,5%	158,0	148,9	6,1%	85,5	84,8%	110,5	26,6%
Produits de protection des cultures	13,8%	91,5	92,1	-0,7%	92,4	-1,0%	91,6	-0,8%
Aliments des animaux	14,1%	116,1	113,7	2,1%	102,3	13,5%	110,0	10,1%
aliments simples	1,1%	119,8	117,1	2,3%	108,7	10,2%	117,1	17,1%
aliments composés	13,0%	115,8	113,5	2,0%	101,8	13,8%	109,4	9,5%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr